

» Caroline, lorsque les lords Berkley , Clarendon ;
 » Albemarle , Craven , Ashley , & messieurs Car-
 » teret , Berkley & Colleton obtinrent , en 1663 ,
 » de Charles II , la propriété de ce beau pays. »

Afin d'être convaincu qu'il ne falloit rien moins
qu'un caprice inexplicable pour leur faire abandon-
ner cet établissement , il est bon de voir ce que
 le même auteur dit du pays , page 94. « Le sol y
 » est généralement plus plat , plus sablonneux , plus
 » rempli de marais que dans la Caroline méridionale.
 » Ces tristes plaines sont couvertes de
 » pins ou de cèdres , ce qui annonce un terrain in-
 » grat ; & semées , par intervalle , d'un petit nombre
 » de chênes trop gras pour être employés à la conf-
 » truction des vaisseaux. Les côtes , généralement
 » barrées par un banc de sable qui en écarte les
 » navigateurs , n'appellent pas plus impérieusement
 » la population que l'intérieur des terres. Enfin
 » le pays est plus exposé que les contrées limi-
 » trophes aux ouragans qui viennent du sud-est. »

Après une telle description , la nécessité d'aban-
 donner le pays , au lieu *d'être un caprice inexplic-*
able , n'est elle pas démontrée géométriquement ?
 sur-tout lorsqu'il ajoute lui-même : « Ces motifs
 » éloignèrent , sans doute , les Anglois de la Ca-
 » roline septentrionale , quoique ce fût la première
 » plage qu'ils eussent découverte dans le nouveau
 » monde. »

l'or
des
épo
mê
erre
I
Ray
Sept
cette
inex
bliſſ
ſous
en C
tache
Virg
la co
d'un
grand
pas d
les é
rent
Drak
qui d
point
font
ni da